



Consommations de toxiques en prison: Etude transversale à la maison d'arrêt Lyon-Corbas

Dr BERGER-VERGIAT A.¹, POT E.², Dr GIRET G.³ et Dr SAHAJIAN F.⁴

¹ CSAPA, hôpital Edouard Herriot, Lyon

² CSAPA, hôpital de la Croix Rousse, Lyon

³ SMPR, Le Vinatier, Bron

⁴ CSAPA de la maison d'arrêt de Lyon-Corbas, Le Vinatier, Bron



Introduction: Le nombre de consommateurs de drogue détenus pour infraction à la législation des stupéfiants a explosé ces dix dernières années, posant de nouveaux défis aux soignants exerçant au contact de la population carcérale.

Matériels et Méthode: Afin de décrire les types et modes de consommations de produits psychoactifs en prison, nous avons étudié l'ensemble de la population écrouée à la maison d'arrêt Lyon-Corbas entre le 23 et le 27 septembre 2013. L'enquête a été menée sous la forme d'un auto-questionnaire anonyme conçu par les équipes du CSAPA et du SMPR. Il s'agit d'une étude observationnelle descriptive transversale.

Résultats:

- **Taux de réponse:** 785 détenus étaient écroués lors du déroulement de l'enquête. 710 questionnaires ont été distribués et 457 récoltés soit un taux de réponse de **64,4%**

- **Prescription de TSO:** **10,1%**

- **Population:** 90,8% d'hommes avec une moyenne d'âge de 28 ans.

Figure 2: Consommations produits illicites en prison

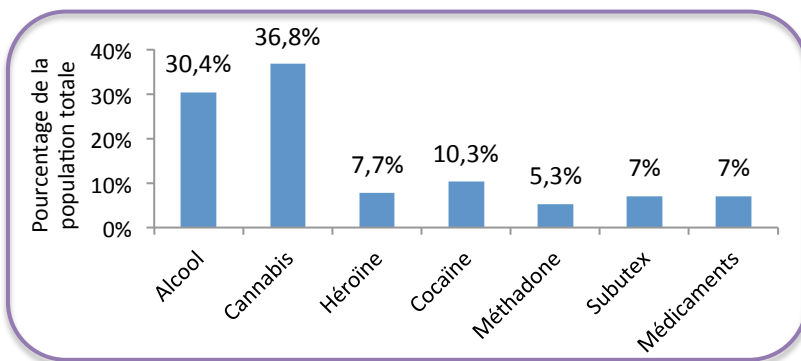


Figure 1: Situation familiale des détenus

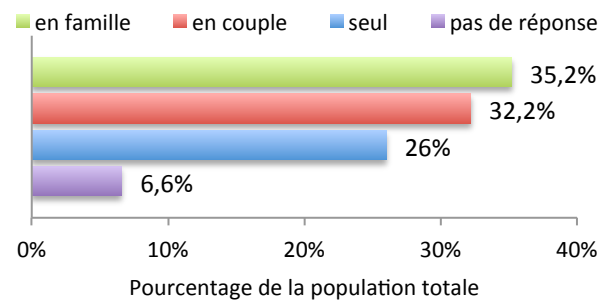


Figure 4: Fréquences de consommation de l'héroïne et des TSO

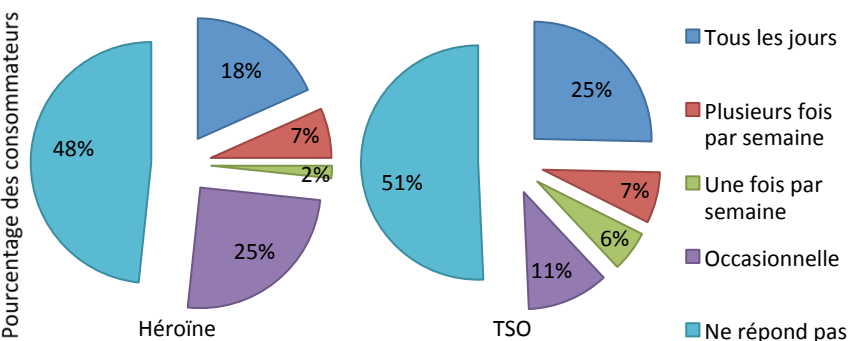
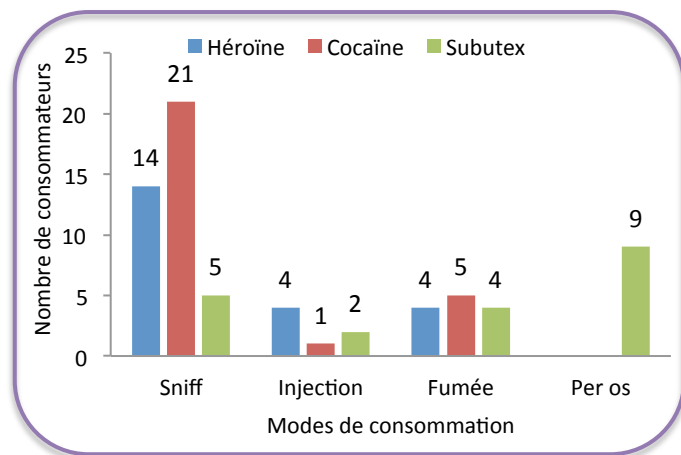


Figure 3: Modes de consommation de certains produits



- **Initiation d'une consommation lors de la primo-incarcération** (124 personnes)

15% toutes substances illicites

5% opiacés (Subutex dans 2/3 des cas)

Discussion:

- Cette enquête apporte des données récentes et préoccupantes sur les consommations de substances psychoactives en milieu carcéral. Celles-ci sont tout à fait comparables aux résultats de l'enquête menée à la prison de Liancourt en 2011¹.
- Les mesures restrictives n'empêchent pas les consommations.
- Pire, il existe une initiation de consommation de produit illicite pour 15% des détenus primo-incarcérés.
- Les causes principales de ces consommations sont évoquées dans une étude de Vander Laenen et coll. menée en 2010 dans la prison de Gand² et on retrouve sans surprise: la dépendance physique, l'usage de produits aux propriétés anxiolytiques pour faire face à un univers carcéral violent et hostile et une lutte contre l'ennui.

Bibliographie:

- ¹ SANNIER O. 2012. Risk reduction and drug use in detention: Study about the detainees of Liancourt Penitentiary, *La Presse Médicale*, Volume 41, Issues 7-8
- ² VANDER LAENEN F. et coll. 2010. Les drogues en milieu carcéral. Une étude qualitative chez les détenus de la prison de Gand, *Cahiers de la Sécurité*, n°12